

Trépail, « Le Trou de la Batacaude » (Marne) : un atelier tardif de terre sigillée et de nouvelles estampilles sur céramique belge

À la suite de la tempête du 26 décembre 1999, de nombreux arbres avaient été arrachés sur la Montagne de Reims et avaient, à Trépail, révélé dans leur chablis, les vestiges d'un important atelier de potiers. Des prospections en 2001 et en 2002 ont permis leur publication en 2003¹. Depuis lors, l'assainissement de la forêt a ré-enfoui ces données. Quatre gisements cependant, nettoyés par de nouvelles précipitations, ont livré un mobilier important; trois (8, 118 et 124) ont fourni vingt-six estampilles sur céramique belge, dont les trois-quarts étaient jusqu'à ce jour inconnus sur le site et le quatrième apporte la confirmation d'un atelier tardif de terre sigillée (171) (fig. 1).

La localisation des chablis permet de redéfinir les zones d'occupation caractérisées en 2003; en effet, si 118 se trouve à l'intérieur de la zone occupée au I^{er} s., 8 se trouve au nord, juste à l'extérieur de celle-ci; de même, 171 est localisé au sud de la zone occupée à la période tardive.

I. L'ATELIER DU I^{er} SIÈCLE

1.1. Les gisements

Le chablis 8 qui n'avait pas encore livré d'estampilles en donne maintenant cinq, dont deux de Nonico qui avait déjà été attesté dans les chablis 118 et 124, soit à près de 400 m de distance. Par contre, les estampilles de Tornos, Strabo, d'Ul(uatos) et de l'anonyme n° 12 retrouvées parmi les estampilles des chablis 118 et 124, nous confirment la localisation de leur atelier,

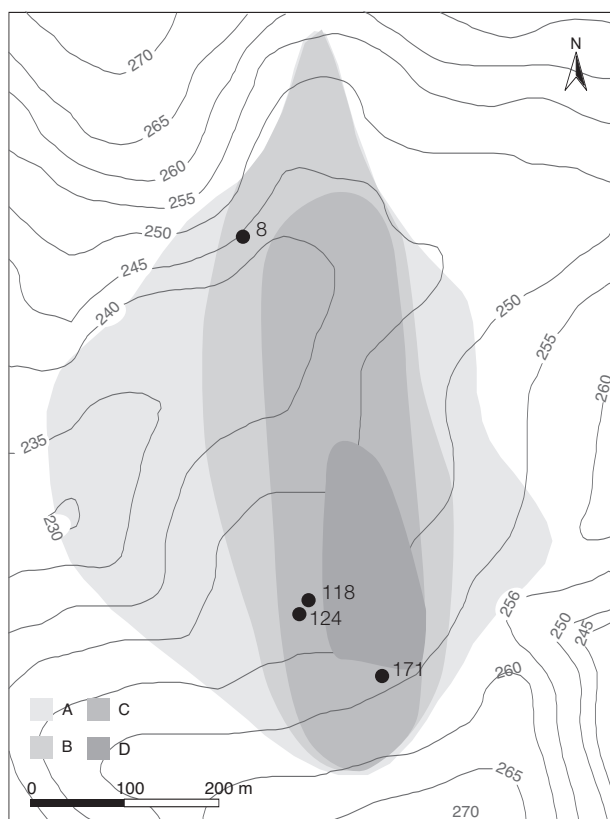


FIG. 1. — Trépail, « La Batacaude ».
Localisation des chablis 8, 118, 124 et 171.
Deru, Redon 2003.

*. — Xavier DERU, Université de Lille, laboratoire HALMA-IPEL UMR 8164, courriel: xavier.deru@univ-lille3.fr; Gilles FRONTEAU, Université de Reims, laboratoire URCA-GEGENA2, courriel: gilles.fronteau@univ-reims.fr. Ces nouvelles données ont été recueillies par M. A. Beaufort qui a surveillé consciencieusement les travaux forestiers; nous le remercions très chaleureusement.

1. — DERU, REDON 2003. Plusieurs erreurs furent relevées dans cette

publication que je me permets ici de corriger. La « Croix de la Mission » qui n'apparaît pas sur la fig. 1 devrait se trouver à moins de 50 m à l'est du gisement 105. Dans la fig. 3, la photographie du chablis 163 n'est pas correcte. Dans le tableau 2, il faut lire dans la première colonne: 1, 2, 4-5, 6, 7 et 3. Dans la fig. 16B, le point rouge au nord doit se trouver à l'extrémité nord de la zone blanche.

puisque les estampilles de ces potiers avaient été ramassées dans le même secteur (chablis 118, 122 et 123).

L'estampille Atta, à laquelle on peut certainement associer la forme abrégée At, est la découverte la plus importante. Il s'agit en effet d'un potier bien connu sur les sites de consommation, avec pas moins de soixante-dix estampilles dans différentes graphies. Parmi celles-ci, les estampilles d'Atta dans la graphie de Trépail sont bien représentées. Les estampilles Disetus, Iappi et Smert sont également connues ailleurs. Les autres estampilles complètent le corpus déjà défini. Les nouvelles estampilles que l'on peut maintenant attribuer à l'atelier de Trépail confirment l'aire de distribution et l'éparpillement des exportations².

1.2. Catalogue (fig. 2)

1. JATIASIVCO. Estampille radiale, associée à au moins une ligne incisée, sur TR A. (N° inv. 00,7b; prov. indéterminé). Estampille inédite.
2. Atta. ATTA. Estampille radiale, associée à au moins une ligne incisée, sur TN A. (N° inv. Y3,3; prov. 8). Occurrence dans cette graphie : Bingen (?), Bonn (D), Colchester (GB), Gondorf (D), Lebach (D), Sint-Albans (GB), Trèves (D) et Wederath (D).
3. Atta. JTA. Estampille radiale, associée à au moins une ligne incisée, sur TN A. (N° inv. Y3,4; prov. 8). Occurrences identiques au n° 2.
4. Atta (?). AT. Estampille centrale, associée à au moins une ligne incisée, sur TN A. (N° inv. Y3,6b; prov. 8). Occurrence : Kreuznach (D)
5. Baniu. BANIV. Estampille radiale, associée à au moins deux bandes guillochées, sur TN A. (N° inv. y20,22). Occurrence dans cette graphie : Colchester (GB).
6. Cioles ou Ctoles. CIOLES. Estampille sur le fond d'un TN P. (N° inv. Y19,5b; prov. 118). Estampille inédite.
7. Cotacu (?). JOTACV. Estampille radiale sur TN A. (N° inv. 00,1b; prov. indéterminé). Occurrence : Bavière.
8. Cota-. COTA[]. Estampille radiale sur TN A. (N° inv. y20,20; prov. 124). Estampille inédite.
9. DIAEIO. Estampille radiale sur TN A. (N° inv. Y20,11; prov. 124). Occurrence : Neuss (D)
10. Disetus. DISJETVS. Estampille radiale, associée à au moins une ligne incisée, sur TN A. (N° inv. Y20,9; prov. 124). Occurrences : Prae Wood (GB), Sint-Albans (GB).
11. Disetus. DISJETVS. Estampille radiale sur TN A. (N° inv. Y20,18; prov. 124). Occurrence identique au n° 10
12. Iappi. IJAPPI. Estampille radiale, associée à au moins quatre lignes incisées, sur TN A5. (N° inv. Y20,8; prov. 124). Occurrence : Bingen (D), Colchester (GB), Haltern (?), Trèves (D), Vimy (F), Wederath (D), connue sur TN A1, TN A5, TR/TN C8, TR A (?).
13. Iappi. IAPPI. Estampille radiale, associée à au moins deux bandes guillochées, sur TN A. (N° inv. Y20,13; prov. 124). Occurrence identique à n° 12.
14. Nonico. NONI[. Estampille centrale, entourée d'au moins une fine bande guillochée, sur TR A. (N° inv. Y3,5b; prov. 8). Identique à Deru, Redon 2003, n° 25.
15. Nonico. NONICO. Estampille radiale, associée à au moins deux bandes guillochées, sur TN A. (N° inv. Y3,1; prov. 8). Occurrence : inédite dans cette graphie.



FIG. 2. — La céramique belge (TR-TN). Les estampilles.
Éch. 1/1.

16. Nonico. NOJNICOS. Estampille radiale, associée à au moins sept lignes incisées, sur TN A. (N° inv. y20,21; prov. 124). Graphie semblable à Deru, Redon 2003, n° 26.
17. Smertu ou Smertuccos. SMERT. Estampille centrale entourée d'au moins une bande guillochée, sur TN A. (N° inv. y20,17; prov. 124). Occurrence dans cette graphie : Arleux (F), Colchester (GB), Vendeuil-Caply (F), connue sur TR A7.
18. Strabo. STRAB[. Estampille radiale, associée à au moins une bande guillochée, sur TN A. (N° inv. y20,14; prov. 124). Identique à Deru, Redon 2003, n° 38-39.
19. Tornos Vocari. TORNOS VOCARI. Estampille centrale entourée de trois lignes incisées, sur TN A. (N° inv. Y19,2; prov. 118). Identique à Deru, Redon 2003, n° 48-49.
20. Tornos Vocari. TORN[OS VOCAR[. Estampille centrale, associée à au moins deux lignes incisées, sur TN A. (N° inv. y20, 16; prov. 124). Identique à Deru, Redon 2003, n° 47.
21. Vlvato. VLJVATO. Estampille radiale, associée à au moins une ligne incisée, sur TN A. (N° inv. Y19,3b; prov. 118). Occurrence dans cette graphie : Bavière (F), Gondorf (D), Ruitz (F).
22. VOTCABO ou VOTCADO. Estampille radiale, associée à au moins une ligne incisée, sur TN A. (N° inv. y20,12; prov. 124). Estampille inédite.
23. EBEB. Estampille centrale, entourée de deux lignes incisées, sur TN C8. (N° inv. y20,19; prov. 124). Estampille inédite.
24. KOII. Estampille centrale sur TN C8. (N° inv. Y19,6b; prov. 118).
25. Estampille centrale sur TN C8. (N° inv. Y19,4b; prov. 118). Identique à Deru, Redon 2003, n° 71.
26. Estampille radiale, associée à une simple ligne incisée et deux bandes guillochées, sur TN A. (N° inv. 00,2b; prov. indéterminé). Identique à Deru, Redon 2003, n° 66.

2. L'ATELIER TARDIF

Par le volume et l'homogénéité de son mobilier, par la présence d'éléments d'enfournement, le chablis 171 qui n'avait fourni jusqu'ici que treize tessons

2. — DERU, REDON 2003, fig. 9.

confirme maintenant la production de terre sigillée tardive (TS) dans la zone méridionale du site.

Cette catégorie ne comptait auparavant que trente-six tessons (NMI 9). Les chablis 153, 154, 155, 158, 159 et 160 comportaient à eux seuls vingt-sept tessons (NMI 8) et avec le chablis 171 forment une concentration à l'extrémité sud du site.

2.1. Catégorie et groupe de pâtes de la sigillée tardive

La terre sigillée se caractérise par un engobe rouge et grésé, obtenu par une cuisson en mode C, c'est-à-dire par une cuisson et une post-cuisson oxydante obtenues dans un four à chaleur rayonnante. Les « imitations » ou « dérivées » de terre sigillée présentent un même répertoire que la catégorie de référence, mais sont revêtus d'un engobe non grésé, ayant subi une cuisson en mode A³. Dans le cas où les récipients n'ont pas un engobe grésé, mais ont bénéficié d'une cuisson en mode C⁴, on les classe de préférence en terre sigillée⁵.

Si les fours n'ont pas été mis au jour, le matériel de cuisson témoigne de la technique de cuisson. En effet, on trouve un fragment de tubulure circulaire, fortement cuit, et des supports d'enfournement (fig. 3). Les mêmes sont retrouvés en Argonne ou en Île-de-France⁶.

Pour cette catégorie de céramique, un groupe de pâtes avait été isolé et dénommé « G.p. A ». Attribué maintenant à l'atelier, il correspond à un traitement particulier de la même matière première que les groupes « Trépail 1 » et « Trépail 2 ». Visant une production de vaisselle de qualité, les potiers ont soigneusement lavé leur argile, afin de retirer toutes les inclusions grossières de quartz. Ces trois groupes

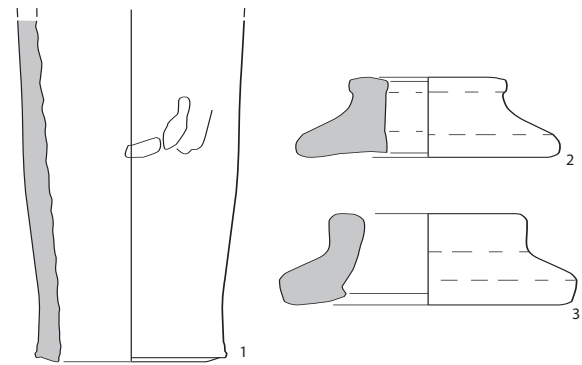


FIG. 3. — *Outillage de cuisson.*
1. Tubulure ; 2.-3. Supports. Éch. 1/1.

appartiennent au groupe de pâtes champenois « CHAM 1 »⁷.

Groupe de pâtes A ou Trépail 3 : la surface est revêtue d'un engobe de couleur orange rougeâtre luisant, poreux et ayant tendance à s'écailler ; la pâte présente des teintes généralement claires, jaune chrome moyen, à orangées. L'argile comporte des inclusions de quartz de petite taille en fréquence modérée, des inclusions clairsemées d'argilite orange et d'oxyde de fer de petite taille et en fréquence clairsemée, ainsi que quelques rares petites inclusions noires. Sous le microscope et à l'aide d'une analyse d'image, nous pouvons préciser cette caractérisation. Les quartz des trois échantillons de TS-Trépail 3 ont une répartition granulométrique simple avec une diminution progressive de la proportion d'éléments vers les dimensions les plus importantes. Il y a généralement une nette diminution du nombre d'éléments à partir de 60 µm et la quantité d'éléments supérieurs à 150 µm devient très faible.

2.2. Le répertoire et le décor

413 tessons de TS-Trépail 3 ont été recueillis, dont 80 % appartiennent au type Chenet 320 ; le reste étant composé de Chenet 304, 314, 324, 327, 328-330 et 333 (tableau 1, fig. 4-5). Les diamètres des formes Chenet 320 s'étale de 11 à 32 cm⁸.

Fig. 4-5	Description	Catégorie	Type
1	Assiette profonde (?)	TS	Chenet 327 (?)
2	Assiette profonde à bord relevé	TS	Chenet 304
3	Coupe hémisphérique à marli épais	TS	Chenet 314
4-9	Bol hémisphérique à lèvre en bourrelet aplati	TS	Chenet 320
10-15	Bol hémisphérique à courte collerette et lèvre en bourrelet aplati	TS	Chenet 324
(n. ill.)	Mortier à bord en bandeau	TS	Chenet 328-330
16-18	Gobelet en tulipe avec petite lèvre épaissie, décor excisé	TS	Chenet 333

Tableau 1. — *Trépail. Production de terre sigillée du « groupe Argonne ».*

3. — BRULET 2010c.

4. — Contrairement à ce que l'on pensait en 2003 et 2004. DERU, REDON 2003 ; BIEGERT, DERU 2004, p. 142 ; BRULET 2010c, p. 271-272.

5. — BRULET 2010a ; BET, DELAGE 2003 et 2011 ; VAN OSSEL 2011a et b.

6. — CHENET 1941 ; VAN OSSEL 2011a ; BET, DELAGE 2011.

7. — BIEGERT, DERU 2004, p. 155.

8. — d. 110 : 1 ; d. 140 : 1 ; d. 150 : 2 ; d. 160 : 1 ; d. 170 : 1 ; d. 180 : 1 ; d. 190 : 5 ; d. 200 : 3 ; d. 210 : 2 ; d. 220 : 1 ; d. 230 : 3 ; d. 240 : 1 ; d. 250 : 3 ; d. 260 : 2 ; d. 270 : 1 ; d. 280 : 3 ; d. 290 : 1 ; d. 320 : 1.

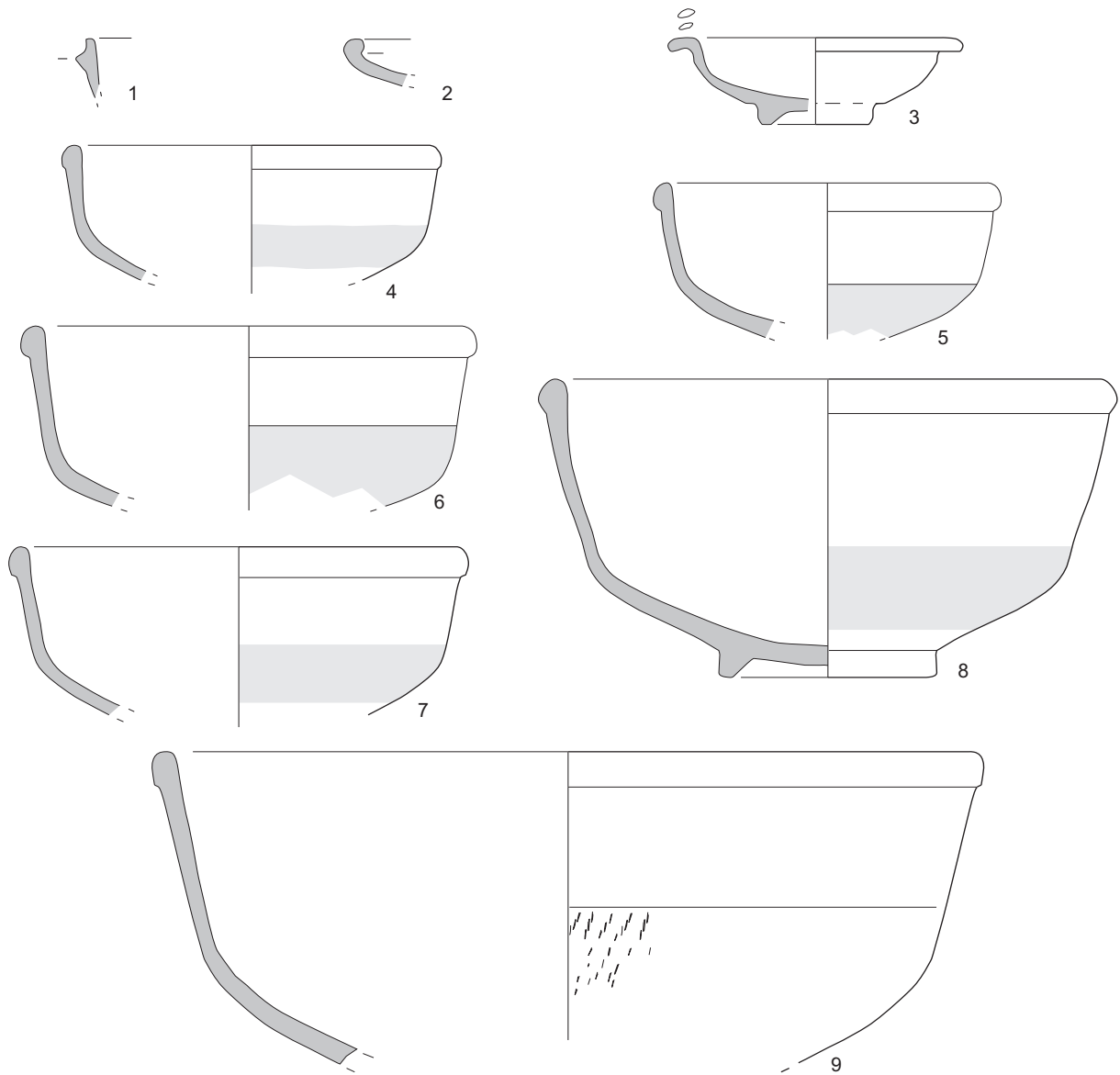


FIG. 4. — *La terre sigillée tardive (TS-Trépail 3). Les formes.* Éch. 1/3.

Le répertoire compte donc principalement des imitations de bols décorés à la molette (NR 139). Toutefois, cinquante-trois tessons n'étaient décorés que d'un simple guillochis. Concernant les molettes, cinquante-quatre tessons étaient décorés à l'aide de molettes formées de petits crans, correspondant au groupe 2 de Hübener⁹, le reste se répartit dans les autres groupes décoratifs (fig. 6). Malgré la mauvaise qualité des impressions et l'état de conservation médiocre, plusieurs de ces molettes peuvent être illus-

trées. Les motifs de casiers hachurés (Hübener 3, n° 1-2) et ceux associant des croix de Saint André et des points (Hübener 5, n° 5-8) sont les plus courants. Il convient de relever le chrisme sur la molette 3. Une molette, dénommée UC 136 et non illustrée, retrouvée en Île-de-France est également attribuée sur un critère technique à la Champagne¹⁰.

Comme l'indique P. van Ossel, l'identification de ces molettes avec celles relevées sur des produits

9. — HÜBENER 1968.

10. — VAN OSSEL 2011a, p. 247.

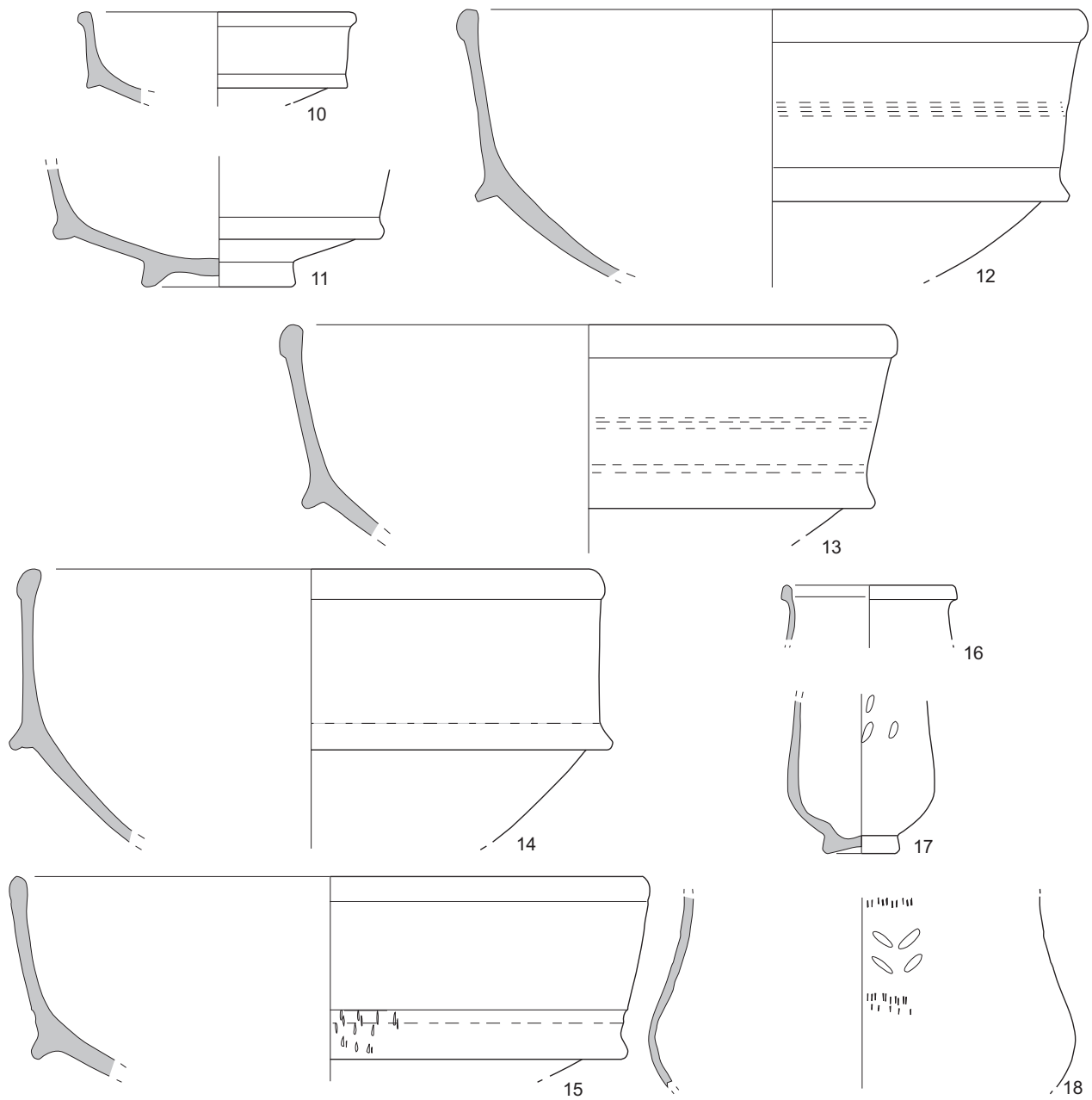


FIG. 5. — La terre sigillée tardive (TS-Trépail 3). Les formes. Éch. 1/3.

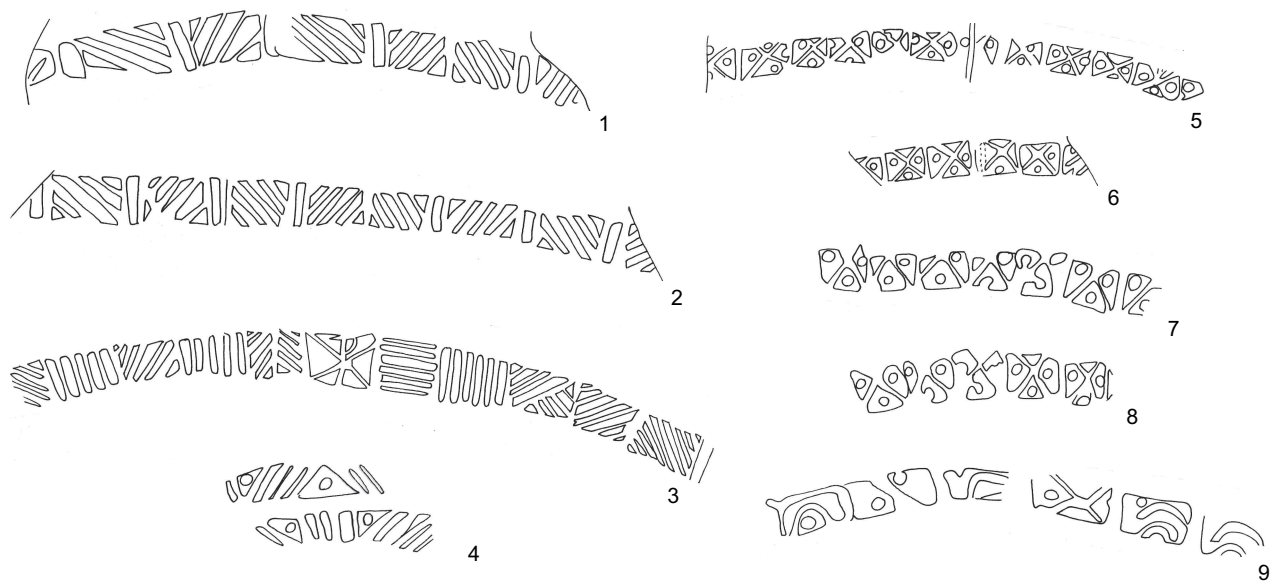


FIG. 6. — La terre sigillée tardive (TS-Trépail 3). Les molettes. Éch. 1/1.

argonnais est rare, mais pourtant ces productions montrent des liens forts avec ces ateliers, notamment par la bonne connaissance du répertoire et l'utilisation d'outillage similaire (molette, support de cuisson, tubulure)¹¹.

2.3. Chronologie et diffusion

Le répertoire de la terre sigillée et les molettes constituent généralement les fossiles directeurs de l'Antiquité tardive. Si la typologie des molettes de Hübener reste un outil de classification, la chronologie proposée a été à plusieurs reprises rediscutée¹², qui plus est, lorsqu'elle concerne des productions non argonnaises. Cependant, nos productions participent au même phénomène que celles d'Île-de-France, qui sont datées entre le milieu ou le troisième quart du IV^e s. et le premier quart du V^e s.¹³.

Sur le site même, le chablis 171 peut être considéré comme un ensemble-clos; quatre-vingt-quinze tessons correspondant à quatorze individus accompagnent les productions de TS-Trépail 3. Cinq mortiers sont locaux et témoignent d'une production tardive. Des neuf céramiques rugueuses sombres, sept appartiennent au groupe de pâtes de céramique « craquelée bleutée » (CHAM2-CRBL *Reims* J4 et P16). Les autres chablis sont plus hétérogènes.

Nous n'avons pas mené une enquête approfondie sur les occurrences des produits trépillots dans la région; à Reims, en tout cas, les produits sont quasiment absents et n'apparaissent qu'à l'horizon XIII, car les produits argonnais conservaient un monopole sur le marché urbain¹⁴; il en est de même dans les environs, à Sillery et Bezannes¹⁵.

3. CONCLUSION

Il nous semble inutile de reprendre les conclusions émises en 2003. Avec ces 22 ha, Trépail constitue un atelier important du groupe champenois. Fixé sur la ressource d'argile, il se développe de la fin du I^{er} s. av. J.-C. jusqu'à la fin de l'Antiquité.

En plus de quelques nouvelles estampilles sur céramique belge, cette contribution apporte surtout un nouveau site de production participant au phénomène de la terre sigillée tardive, que P. van Ossel dénomme de la région d'origine, « groupe Argonne ».

Mots-clés: Champagne, Trépail, Gaule romaine, céramique, atelier de potiers.

Bibliographie

ACHARD-COROMPT, DELOR-AHÛ 2009 : ACHARD-COROMPT N., DELOR-AHÛ A., FILIPIAK B., VAN OSSEL P., « Mobiliers céramiques et faciès monétaires en Champagne durant l'Antiquité tardive à travers les exemples de Sillery et Bezannes », dans *Actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule. Colmar 2009*, Marseille, 2009, p. 647-654.

BAYARD 2004 : BAYARD D., « Les apports de la sigillée d'Argonne décorée à la molette (IV^e-V^e siècles) à la connaissance de la ville romaine tardive de Reims », dans *Archéologie urbaine à Reims. 6. Civitas Remi et son enceinte au IV^e siècle*, Reims, 2004, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 97 (4), 2004, p. 92-94.

BET, DELAGE 2003 : BET P., DELAGE R., VAN OSSEL P., « Un atelier de sigillée de type argonnais près de Meaux, le site de la Grange du Mont à Mareuil-lès-Meaux (Seine-et-Marne) », dans *Actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule. Saint-Romain-en-Gal 2003*, Marseille, 2003, p. 435-448.

BET, DELAGE 2011 : BET Ph., DELAGE R., PICON M., THIRION-MERLE V., VAN OSSEL P., « Un atelier de potiers du IV^e siècle à Mareuil-lès-Meaux (Seine-et-Marne) », dans *Les céramiques de l'Antiquité tardive en Île-de-France et dans le Bassin parisien. II. Synthèse*, Nanterre, 2011, p. 337-366. (Document de travail, Diocesis Galliarum, 9)

BIEGERT, DERU 2004 : BIEGERT S., DERU X., FRONTEAU G., PAICHELER J.-C., « Les productions du "groupe de pâtes champenois" : caractérisations archéologiques, pétrographiques et chimiques », *Revue du Nord-Archéologie*, 86, 2004, p. 135-161.

BRULET 2010a : BRULET R., « La sigillée du Bas-Empire en Île-de-France », dans *La céramique romaine en Gaule du Nord. Dictionnaire des céramiques : la vaisselle à large diffusion*, Turnhout, 2010, p. 211-215.

BRULET 2010b : BRULET R., « La sigillée du Bas-Empire d'Argonne », dans *La céramique romaine en Gaule du Nord. Dictionnaire des céramiques : la vaisselle à large diffusion*, Turnhout, 2010, p. 216-253.

BRULET 2010c : BRULET R., « Les dérivées de sigillées du Bas-Empire », dans *La céramique romaine en Gaule du Nord. Dictionnaire des céramiques : la vaisselle à large diffusion*, Turnhout, 2010, p. 271-282.

CHENET 1941 : CHENET G., *La céramique gallo-romaine d'Argonne du IV^e siècle et la terre sigillée décorée à la molette*, Mâcon, 1941, 194 p.

DERU 1996 : DERU X., *La céramique belge dans le Nord de la Gaule. Caractérisation, chronologie, phénomènes culturels et économiques*, Louvain-la-Neuve, 1996. (Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain, 89)

DERU, REDON 2003 : DERU X., REDON B., LOUVION C., « Prospections à Trépail, "Le Trou de la BatICAUDE" (Marne) : l'atelier de potiers et le site gallo-romain », *Revue du Nord*, 85 (353), 2003, p. 181-208.

DIJKMAN 1992 : DIJKMAN W., « La terre sigillée décorée à la molette à motifs chrétiens dans la stratigraphie maastrichtoise (Pays-Bas) et dans le nord-ouest de l'Europe », *Gallia*, 49, 1992, p. 129-172.

11. — VAN OSSEL 2011a.

12. — FELLER 1991; DIJKMAN 1992; BAYARD 2004; BRULET 2010b.

13. — VAN OSSEL 2011a, p. 243.

14. — MATHELART, FLORENT sous presse; DOYEN, MATHELART 2012.

15. — ACHARD-CORROMPT, DELOR-AHÛ 2009, p. 652.

DOYEN, MATHELART 2012 : DOYEN J.-M., MATHELART P., PILLIOT Cl. *et alii*, « Un ensemble théodosien tardif de Reims (Marne, France) : la fosse FS22 (vers 420-430 ap. J.-C.) », *Journal of Archaeological Numismatics*, 2, 2012, p. 199-264.

FELLER 1991 : FELLER M., « Classification et datation des molettes d'Argonne : problèmes de méthodes », dans *Actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule. Cognac 1991*, Marseille, 1991, 161-169.

HÜBENER 1968 : HÜBENER W., « Eine Studie zur spätrömischen Rädchensigillata », *Bonner Jahrbücher*, 168, 1968, p. 241-298.

MATHELART, FLORENT sous presse : MATHELART P., FLORENT G., « Les apports de la céramologie à la connaissance de l'évolution urbaine de Reims durant l'Antiquité tardive », dans *L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule. II. Actes du colloque de Chalons-en-Champagne, septembre 2010*, Dijon, sous presse.

Reims : DERU X., *La céramique à Reims de César à Clovis*, en prép. (<http://abg.recherche.univ-lille3.fr/IMG/pdf/RUBREIMS.pdf>)

VAN OSSEL 2011a : VAN OSSEL P., « Les sigillées du groupe Argonne dans le Bassin parisien au Bas-Empire. Caractérisation, production et diffusion », dans *Les céramiques de l'Antiquité tardive en Île-de-France et dans le Bassin parisien. II. Synthèse*, Nanterre, 2011, p. 231-254. (Document de travail, Dioecesis Galliarum, 9)

VAN OSSEL 2011b : VAN OSSEL P., « Les productions de céramique sigillée du groupe Argonne de Villeparisis », dans *Les céramiques de l'Antiquité tardive en Île-de-France et dans le Bassin parisien. II. Synthèse*, Nanterre, 2011, p. 321-336. (Document de travail, Dioecesis Galliarum, 9)